**Séance 6 : Le contexte historique du Rouge et le Noir (fiche prof)**

**Objectif :** Découvrir les contextes politique et religieux dans lesquels l’intrigue du roman évolue

**Supports** :

* votre cours d’histoire peut vous servir ! Cette partie est au programme !

**- <https://www.youtube.com/watch?v=7JVLqpYmA_Y>**

* le document **« Charles X est sacré roi à Reims », Bescherelle, *Chronologie de l’histoire de France*.**
1. **Contexte politique :**
2. **Comprendre comment la Révolution Française a conduit Napoléon au pouvoir :**

**Regarder la vidéo suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=7JVLqpYmA_Y>**

**D’après cette vidéo : en quoi Napoléon pouvait-il être un modèle pour Julien ?**

Napoléon nait dans une petite famille noble d’Ajaccio, il n’est pas issu du peuple comme Julien, mais ne fait pas parti des puissants pour autant. Ils sont tous deux issus de familles modestes. Son intelligence et son charisme vont lui permettre de gravir les échelons de l’Armée, il remporte de nombreuses batailles et devient un modèle pour le peuple. Comme Napoléon, Julien rêve de s’élever dans l’échelle sociale et d’accomplir de grandes choses. Son livre préféré est d’ailleurs le *Mémorial de Sainte-Hélène*.

**Retrouver des passages dans le roman qui montre l’admiration de Julien pour Napoléon :**

*«* ***[Les] Confessions*** *de Rousseau. C’était le seul livre à l’aide duquel son imagination se figurait le monde. Le recueil des* ***Bulletins de la Grande Armée*** *et le* ***Mémorial de Sainte-Hélène****, complétaient son Coran.»* ***(Livre I, chap. I).***

Ou plus loin, au chapitre V :

*« Dès sa première enfance, il avait eu des moments d’exaltation. Alors il songeait avec délices qu’un jour il serait présenté aux jolies femmes de Paris, il saurait attirer leur attention par quelque action d’éclat. Pourquoi ne serait-il pas aimé de l’une d’elles, comme Bonaparte, pauvre encore, avait été aimé de la brillante Mme de Beauharnais ? Depuis bien des années, Julien ne passait peut-être pas une heure de sa vie, sans se dire que Bonaparte, lieutenant obscur et sans fortune, s’était fait le maître du monde avec son épée. Cette idée le consolait de ses malheurs qu’il croyait grands, et redoublait sa joie quand il en avait ».* **(Livre I, chap. V)**

**B) Après Napoléon, la Restauration :** Napoléon abdique le 6 avril 1814, le jour même, Louis XVIII, frère de Louis XVI est proclamé roi de France. A sa mort, son frère Charles X lui succède.

**Prenez connaissance du document suivant : *« Charles X est sacré roi à Reims », Bescherelle, Chronologie de l’histoire de France.***

**En quoi la Restauration ressemble-t-elle à l’Ancien Régime ? Comment le voit-on dans le roman *Le rouge et le noir* ?**

La restauration vise clairement à « restaurer » l’Ancien Régime : les ultras-royalistes triomphent, l’Eglise reprend sa place, les libéraux sont écartés du pouvoir, les nobles qui avaient émigré sont dédommagés (Cf, le marquis de la Mole) et à la tête des mairies, on retrouve la noblesse locale (Cf, Mr de Rénal, maire de Verrières)

1. **Contexte religieux :** A partir du XVIIème siècle, une querelle oppose les jésuites et les jansénistes pour dominer idéologiquement l’Eglise Catholique. Ces deux courants s’opposent principalement sur les questions de la grâce[[1]](#footnote-1) et du pêché.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Jésuites | Jansénistes |
| Fondateurs | Ignace de Loyola (espagnol) | Jansenius (hollandais) |
| La question de la grâce | Dieu accorde sa grâce à tous. L’homme est libre de ses choix, de suivre le bien ou le mal | Dieu n’accorde pas sa grâce à tous. L’homme n’est pas libre (ou de façon très limitée) : soit il dispose de cette grâce soit non et dans ce cas il ne peut être sauvé (aller au paradis) |
| La question du pêché | On cherche à atténuer les péchés, on considère que dans toute action, il y a du bien et du mal, pour racheter ses péchés il faut donc mettre en avant l’aspect positif qui en était à l’origine.  | Conception pessimiste du pêché, l’aspect maléfique prend beaucoup plus d’importance.  |

Cette opposition est présente dans le roman le *Rouge et le Noir*. Voilà ce que l’on peut en retenir[[2]](#footnote-2) :

**Jésuites et jansénistes dans Le Rouge et le Noir :**

Stendhal qui haïssait les jésuites, autrement appelés le « *parti prêtre* » ou encore « la compagnie de jésus » en donne une représentation assez noire dans toute la fin de la première partie du roman. De l’abbé Malson au grand vicaire de Frilair, les jésuites exercent une véritable tyrannie sur la société à des fins lucratives et politiques. Ses membres sont très influents au XIXè y compris dans les associations politiques. Stendhal qualifie ces prêtres de « *noirs coquins* », et ils incarnent pour la plupart la corruption et l’hypocrisie.

*« Et quand je réussirais, se disait-il, avoir toute une vie à passer en si mauvaise compagnie ! Des gloutons qui ne songent qu'à l'omelette au lard qu’ils dévoreront au dîner, ou des abbés Castanède, pour qui aucun crime n'est trop noir ! ils parviendront au pouvoir ; mais à quel prix, grand Dieu ! ».* **(Livre I, chap. XXVII)**

La critique est à son comble dans le chapitre XXX, lorsque Julien est jugé par ses camarades séminaristes sur sa façon de manger la choucroute (pas assez pieuse !), ou dans la deuxième partie du roman, au chapitre LXXIII, lorsqu’un prêtre se présente pour confesser Julien, alors emprisonné, dans le seul but de se « faire un nom ». Seul le curé Chélan (qui est d’ailleurs janséniste, et non pas jésuite) et d’une certaine manière l’abbé Pirard, directeur du séminaire, semblent épargnés par la peinture au vitriol faite par l’auteur.

C’est bien le cadre religieux qui est le plus propice aux manifestations hypocrites. La critique de l’auteur porte sur les jésuites, qu’il prend soin de différencier des jansénistes. Julien ne manque pas d’être étonné lorsque, ayant quitté le séminaire jésuite de Besançon, il se rend à Paris où il découvre cet ordre :

*« Julien fut étonné ; l’idée de la religion était invinciblement liée dans son esprit à celle d’hypocrisie et d’espoir de gagner de l’argent. Il admira ces hommes pieux et sévères qui ne songent pas au budget. »* **(I, XXXV)**

* Possibilité de lire en classe des chapitres XXV à XXIX de la première partie, ou simplement le chapitre XXVII.
* **Conclusion** : Le jansénisme n’a plus d’influence aujourd’hui, le pape et le pouvoir royal avaient pris parti pour les jésuites, on peut dire maintenant que ce courant religieux est mort. Cependant, les jésuites constituent aujourd’hui l’une des congrégations les plus importantes au sein de l’Église catholique. Retenez encore que la vision de Stendhal est un parti pris qui est loin d’être partagé par tous : entre autres, les jansénistes avaient la réputation d’être très austères, rigides, sérieux et renfermés ! [[3]](#footnote-3) .
1. Pour les chrétiens, la grâce c’est le fait que Dieu se donne à chacun, habite la vie de tous. [↑](#footnote-ref-1)
2. Source : NRP, hors série, septembre 2019, numéro consacré à l’étude de *Le rouge et le Noir* [↑](#footnote-ref-2)
3. Léon Séché, *Les derniers jansénistes depuis la ruine de Port-Royal jusqu'à nos jours (1710-1870)*, 3 tomes, Paris, Perrin, 1891, introduction du tome I. [↑](#footnote-ref-3)